

Ce qu'ils ont dit :

« Il est littéralement impossible de se soustraire à l'emprise de cette représentation, à cause de la langue vive et imagée, de la mise en scène sobre et efficace et du jeu impeccable de l'ensemble de la distribution. Avec *La cadette*, le Théâtre I.N.K. ajoute un chapitre crucial à son parcours déjà exceptionnel. Souhaitons une longue vie à ce spectacle essentiel. »

Source : VOIR, Semaine du 12 au 18 octobre 2006, p. 44 *Sur le pont, critique de Christian Saint-Pierre*

« La mise en scène de Martin Champagne se situe à mi-chemin entre fantaisie et réalisme, un équilibre parfait pour ce texte personnel et touchant, le premier d'Annie Ranger. »

Source : ICI, Semaine du 12 au 18 octobre 2006, p. 48 *La traversée, critique de Josée Bilodeau*

« Marilyn Perreault compose une déficiente savoureuse... Ce deuxième spectacle des créatrices des *Apatriés* séduit par sa fantaisie et sa poésie teintée d'espièglerie. »

Source : LE DEVOIR, mercredi 11 octobre 2006, p. B7 *L'enfance sans fin, critique de Alexandre Cadieux*

« Marilyn Perreault- Julie Beauchemin sont crédibles et touchantes, sans jamais en faire trop. Elles font ressortir les nuances du texte de Ranger, qui possède cette grande qualité de ne pas tout dire, mais de laisser entendre et sentir. »

Source : www.radiocanada.ca/arts-spectacle/plusArts/2006/10/05/005-cadette.asp
Une histoire d'amour familial, critique de Josée Bilodeau

« Sa plume amène ailleurs, loin de l'habitable du confort, mais sans bousculer jamais, à des mondes de ce qu'il nous a été donné de voir au grand écran au sujet de la déficience intellectuelle. Et quelle cadette! Chapeau à son interprète crédible.»

Source : LE JOURNAL DE MONTRÉAL, samedi 7 octobre 2006, p.58 *Une âme différente à découvrir, critique de Claudia Larochelle*

« Le texte d'Annie Ranger est touchant et équilibré là où on aurait pu craindre un excès de sentimentalisme et des écarts stylistiques abusifs entre les répliques de la cadette et celles du reste de la famille; au contraire, et sans doute beaucoup grâce au jeu solide de Marilyn Perreault et de Julie Beauchemin, on est rapidement happé par ce drame humain. »

Source : Cahiers de théâtre JEU, 2003.4, décembre, #109, p.30 *Les rendez-vous de la création à l'Assomption par Luc Grenier*

« Une belle sensibilité, du rire, beaucoup d'émotions. Touché droit au cœur comme la plupart des spectateurs qui se sont retrouvés en habit de scaphandre au plus profond de leur mer intérieure, et de leurs pleurs. [...] Un rôle titre brillamment interprété par Marilyn Perreault qui a très bien dosé le personnage, habilement soutenue par une équipe inspirée. [...] Ce sera mon coup de cœur pour 2003, pour un texte frais, humain, et merveilleusement interprété. »

Source : L'écrivain public, 1^{er} mai 2003, Volume 15, Numéro 14 *Fait, des univers de nouveautés à découvrir d'Alain Beauchamp*

« La pièce La Cadette de Annie Ranger... place le mot AMOUR au centre des événements qui se déroulent : amour-étouffement, amour-chantage, amour-pitié, amour-déchirement, amour-amour. L'amour est joué sur tous les tons autour d'une personne handicapée. C'est une émouvante réflexion sur un thème classique traité avec beaucoup de justesse et d'originalité. »

Source : Chronique d'Hector, Mars-Avril 2003, Volume 5, Numéro 04 *Les Coups de cœur du comité de lecture du FAIT.*